

Echange épistolaire entre Vĩnh Đào JJR 61 et sa petite-fille Nhã Vi



De : Emeline

À : Ông ngoại

Envoyé le : Lundi 18 juin 2012 20h28

Bonsoir cher Ông Ngoại,

Quand j'ai vu ton mail, j'ai dit en plaisantant à Mẹ que j'allais chercher quelques fautes dans ton texte (même si je savais qu'il n'y en aurait pas !!).

Maman m'a répondu : "C'est ça oui ! AUCUN espoir pour toi !"

J'ai tout de même lu attentivement ton récit, ET ... J'ai trouvé ceci :

- une faute d'inattention ou de frappe (certainement étais-tu trop ému sur le moment ?) : dans le dernier paragraphe, il n'y a pas de S à "Anniversaire" !

- peut-être une faute de grammaire : dans le premier paragraphe, "leurs épouses" ne prend pas de S (ni à "leur", ni à "épouse" car chacun de tes amis a UNE SEULE épouse).

Mẹ m'a expliqué cette règle l'année dernière, qu'en penses-tu ??

Bisous et bonne soirée Ông Ngoại.



De : Dao Vinh

À : Emeline

Envoyé le : Mardi 19 juin 2012 8h44

Chère petite Nhã Vi,

Bravo pour ta perspicacité ! Tu as gagné ton pari, parce qu'il y avait bien des fautes dans mon texte. Quant au "s" de trop à "un très joyeux anniversaire", c'était bien une étourderie de ma part. Je n'ai pas assez bien relu mon texte. Tu as très bien fait de le signaler. Pour ce qui concerne "mes neveux venus avec leurs épouses", cela mérite une plus longue explication.

Bien sûr, on dit : "Ils ont rangé leurs chaussures", mais "ils sont sortis avec leur parapluie", parce qu'en principe on ne sort qu'avec un parapluie. C'est ce qu'ont enseigné tes livres de grammaire et ta maman a parfaitement raison de te rappeler cette règle.

CEPENDANT, tu apprendras plus tard que le français est une langue pleine de nuances et d'exceptions; et dans ce cas précis, il y a plusieurs raisonnements possibles. Je te recopie ici tout un passage qu'on peut lire dans un livre de grammaire très précis qui sert de livre de référence à tous ceux qui veulent bien écrire. Il s'agit du "*Bon Usage*" de Maurice Grévisse. C'est un pavé de plus de 1500 pages, donc un livre très sérieux. Cela vaut la peine que je te recopie le passage :

On a disputé si, dans des phrases comme "Ils sont allés se promener avec LEUR(S) femme(s)", il fallait écrire "leur femme", au singulier, ou bien "leurs femmes", au pluriel; -- "avec leur femme", dit Martinon (Comment on parle français, p. 146), ne signifierait-il pas qu'ils n'en ont qu'une pour tous ?" -- Quelqu'un répliquera : "avec leurs femmes" ne donnerait-il pas à penser que chacun en a plusieurs ?

La dispute est vaine : les auteurs dans de telles phrases mettent, à leur choix, le pluriel ou le singulier.

Et Grévisse cite un vingtaine d'exemples dans lesquels les écrivains les plus célèbres utilisent soit le singulier, soit le pluriel, à leur choix. En voici quelques-uns :

- Ils aimaient LEURS femmes, et ils en étaient tendrement chéris (Montesquieu).*
 - Le bailli, le receveur des tailles et LEURS femmes furent du souper (Voltaire).*
 - Nous laissons NOS chères compagnes (La Fontaine).*
 - Je me suis promené avec deux de mes amis et LEURS femmes (Marcel Arland).*
 - Des ouvriers flanqués de LEUR épouse (A. Arnoux).*
 - Ils lutteront contre LEUR femme (Taine).*
 - Sur cinq hommes mariés, trois avaient déjà retrouvé LEUR femme (André Chamson).*
- Etc.*

Donc, tu vois qu'on peut mettre le singulier ou le pluriel selon la nuance qu'on veut donner à sa phrase. Pour ma part, j'ai mis le pluriel parce que je voulais mettre sur le même plan mes neveux et les jeunes personnes avec lesquelles ils sont mariés, et que je considère aussi comme mes nièces.

Voilà, ma chère Nhã Vi, tu vois que le français présente beaucoup de subtilités et d'apparentes incohérences, mais que souvent il y a une certaine logique dans le raisonnement.

En tout cas, c'est très bien d'avoir l'esprit critique et d'essayer de découvrir des fautes de français dans ce que tu lis. C'est un jeu passionnant !

Ông Ngoại